

Une molécule contre la gravité de la Covid-19 révélée par un professeur de l'UPJV !

Jean-Daniel Lalau, professeur de nutrition à l'UPJV, a mené une étude auprès d'environ 2 500 sujets diabétiques hospitalisés pour Covid-19 et montré que le traitement habituel du diabète – la metformine – était associé à une réduction d'un tiers de la mortalité.

"Et si la metformine devenait une arme complémentaire contre l'épidémie de Covid-19 ?" La question, glissée par Jean-Daniel Lalau, mérite d'être posée. La molécule, bien connue pour ses vertus antidiabétiques depuis sa diffusion au milieu du XXe siècle, ne semble pas avoir encore révélé tous ses secrets. Aujourd'hui, elle est le traitement de référence du diabète de type 2, dont bénéficient plus de deux millions de patients au quotidien en France. Et demain ? Il se trouve que cette metformine aurait aussi un effet préventif important de la mortalité des patients diabétiques atteints de la Covid-19 !

"En tant que spécialiste de la metformine, je savais qu'elle avait été d'abord diffusée comme agent antigrippal, à la fin des années 1940. J'ai donc proposé d'étudier le devenir des patients diabétiques hospitalisés pour Covid-19 auprès d'une cohorte française, regroupant 68 centres hospitaliers et 2 500 patients, explique le diabétologue amiénois. L'enjeu était de taille : les personnes diabétiques ont été très tôt identifiées comme étant plus à risque que d'autres de développer une forme grave d'infection à SARS-CoV-2. Et les résultats de l'étude se sont avérés très encourageants."

Une mortalité moindre d'un tiers

L'étude a consisté à comparer l'évolution de deux groupes de patients diabétiques : l'un traité par metformine à l'entrée à l'hôpital, l'autre non traité. En étudiant la survie de ces deux groupes, il est apparu que la mortalité était notablement différente entre ces deux groupes, avec un différentiel dès les premiers jours pour atteindre un tiers à 4 semaines. Reste à savoir si ce résultat aurait pu être encore plus marquant dans la mesure où manque encore l'information sur la continuation, ou pas, du traitement par metformine après l'admission à l'hôpital, en particulier chez les patients admis en réanimation.

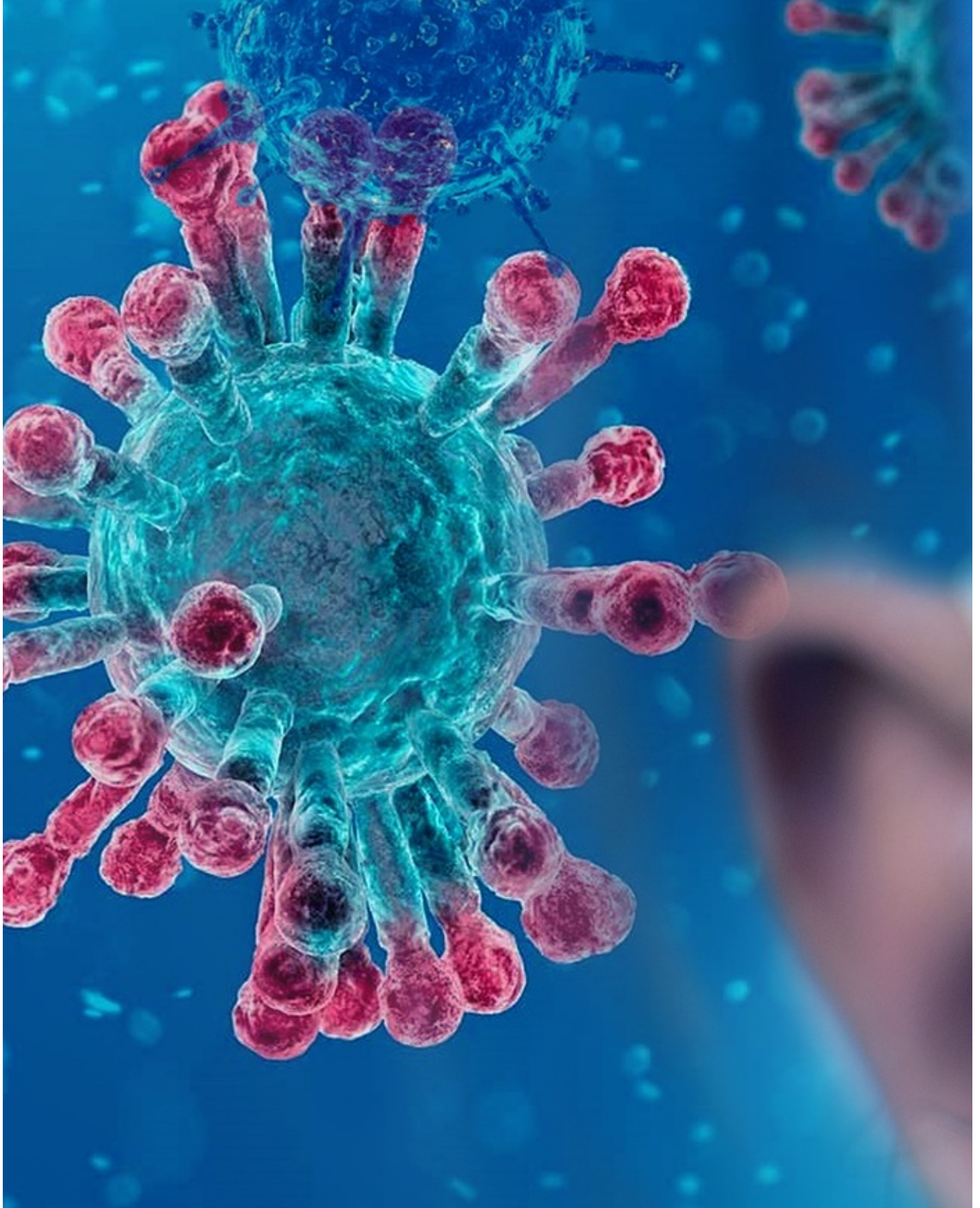
"Au fil des semaines, notre hypothèse d'un effet protecteur vis-à-vis des complications de la Covid-19 s'est vu confortée", continue Jean-Daniel Lalau, qui a publié ses résultats dans une revue internationale. Et d'ajouter : "il reste maintenant à savoir dans quelle mesure une efficacité peut aussi être observée dans la population générale."

Le début d'une nouvelle ère ?

Une nouvelle façon d'aider à prévenir les cas graves de Covid-19 pourrait bien prendre forme. Désormais, l'objectif est de sensibiliser massivement la communauté scientifique pour faire de la metformine un vrai sujet de santé publique. Et d'encourager, in fine, à la réalisation d'essais cliniques (des essais dits "randomisés", dans lesquels les participants sont répartis de façon aléatoire dans le groupe témoin et le groupe expérimental) – la molécule étant très peu chère, l'industrie pharmaceutique a cessé toute recherche à son sujet.

"Je suis convaincu que cette vieille metformine n'a pas fini de nous étonner. On

lui connaissait déjà des vertus protectrices générales chez le sujet diabétique, et notamment vasculaires ; on commence à montrer des effets protecteurs aussi chez le sujet non diabétique, vis-à-vis du vieillissement du rein et du vieillissement tout court. Se dire qu'elle pourrait avoir maintenant une deuxième carrière comme traitement antimicrobien, qu'on puisse l'intégrer dans la stratégie thérapeutique contre la Covid-19, puisqu'elle est très accessible, est assez excitant", conclut le Professeur Lahu.



La metformine, nouvelle arme contre la Covid-19 ?

